

Précurseur et pionnier

Ignaz Paul Vital Troxler (1780-1866)
et l'anthroposophie

« Mais dans son origine et son accomplissement la philosophie elle-même n'est rien d'autre qu'anthroposophie, rien d'autre que jaillissement et accomplissement de l'intelligence, de la conscience et de la connaissance de l'esprit humain dans toute son ampleur et son contenu, dans toute sa grandeur et sa plénitude. » Ignaz P. V. Troxler¹

Rudolf Steiner fut le premier, au début du 20^{ème} siècle à arracher de l'oubli l'œuvre philosophique de Troxler et et à plusieurs reprises, avec des mots puissants, il a souligné la nature prophétique de ses idées pour une compréhension plus profonde de l'essence humaine. Il désignait et caractérisait le philosophe suisse comme le précurseur de l'anthroposophie.

De même, c'est seulement grâce à la perspective spirituelle et scientifique de Rudolf Steiner sur Troxler qu'il est devenu possible d'explorer la véritable profondeur et la signification de ses processus du penser philosophique, au-delà de l'herméneutique académique qui concevait le spirituel comme simplement spirituel et idéal, et d'apprécier sa signification future en tant que courant oublié au sein de l'aspiration au spirituel de l'Europe centrale. Dans ses ouvrages comme *De l'énigme de l'être humain* et *Les énigmes de la philosophie*, ainsi que dans plusieurs conférences, — la plupart des mentions de Rudolf Steiner eurent lieu pendant la commémoration du cinquantième anniversaire de sa mort en 1916 — Rudolf Steiner parla de Ignaz Troxler et de son legs spirituel. Ignaz P.V. Troxler a caractérisé l'anthroposophie pour la première fois en 1828 — 33 ans avant la naissance de Rudolf Steiner, 66 ans avant la publication par celui-ci de sa *Philosophie de la liberté* et cent ans avant l'inauguration du second Goethéanum^(*) — comme :

Une aspiration à reconnaître le connaître humain à partir de soi-même, la philosophie par conséquent avec l'anthropologie en une anthroposophie [sagesse de l'être humain, *ndt*] laquelle dispose et relie donc sa vue intuitive immédiate et son objet en soi-même et sur ce cheminement aussi, Dieu^(**) et le monde, plus exactement tels qu'ils sont dans la nature humaine, plutôt que tels qu'ils apparaissent en dehors de l'homme ou sont imaginés en dehors de lui.²

Porté vers des sommets plus élevés

Il existe toute une série de déclarations importantes de Rudolf Steiner sur Troxler. Dès 1906, à l'occasion du troisième congrès de Paris de la fédération européenne de la Société Théosophique, Steiner en vint à parler de lui tout à la fin de sa conférence sur la théosophie en Allemagne d'il y avait cent ans :

Mais on doit encore être renvoyé à une personnalité peu connue, qui au centre de son esprit, réunit les rayonnements théosophiques de la considération du monde et créa un édifice idéal qui sous maints aspects est pleinement à l'unisson des idées théosophiques renouvelées. Il vécut de 1780 à 1866, dont les œuvres duquel, en particulier, les « *Blicke in das Wesen des Menschen / Regards sur l'essence de l'être humain* », pu-

1 Ignaz Paul Vital Troxler : *Vorlesungen über Philosophie, über Inhalt, Bildungsgang, Zweck und Anwendung derselben aufs Leben* [Conférences sur la philosophie, sur le contenu, le parcours éducatif, le but et l'application de celui-ci à la vie] édité par Friedrich Eymann, Berne 1942, p.153.

(*) Celui qui est en béton incombustible, bien que modelé par ses propres mains, Rudolf Steiner n'a pas pu le voir se dresser dans ce monde sur la colline de Dornach. *ndt*

(**) L'étincelle divine en soi, [don de notre créateur : *Īesus Christus*, ou le « Je-suis » ; mais le Je lui-même étant dans le Père créateur. *ndt*]

2 Du même auteur : *Naturlehre des menschlichen Erkennens oder Metaphysik* [Science naturelle de la cognition humaine ou métaphysique], édité par Hans Rudolf Schweizer, Hambourg 1985, p.16.

blié en 1812, entrent en ligne de compte [...] Parmi les poètes et les philosophes contemporains de Troxler, la théosophie vivait comme un courant sous-jacent ; mais il prit lui-même conscience de cette théosophie à un haut degré dans le monde spirituel qui l'entourait et la développa d'une manière originale. Ainsi en vint-il lui-même à beaucoup d'acquets de sagesse qui se trouvent dans la doctrine immémoriale. C'est d'autant plus rempli de charme d'approfondir son cheminement d'idées étant donné qu'il ne construit pas directement sur la tradition antique, mais à partir du penser et de la disposition d'esprit de son temps et crée quelque chose comme une théosophie primordiale.³

Le 9 janvier 1912, Steiner dit à Munich :

Un théosophe allemand très important (sic!) a déjà dit, dans les années 20 du 19^{ème} siècle qu'on peut voir que de plus en plus la raison humaine était imprégnée du principe de Lucifer — ce fut Troxler qui affirma cela — il a dit que la raison humaine était totalement saisie par Lucifer dans tout ce qu'elle voulait comprendre. C'est en général difficile, de renvoyer à une sagesse théosophique aussi profonde. Ceux d'entre vous qui étaient présents lors de mon cycle de conférences à Prague, se souviendront que j'avais alors renvoyé à Troxler, à l'époque, pour montrer comme c'était déjà le cas, à son époque, dans tout ce qui peut être enseigné aujourd'hui sur le corps éthérique (*Ätherskörper*) ou corps vital humain (*Lebensleib*).⁴

Dans l'épilogue du résumé d'une conférence publique donnée à Liestal en 1916, nous lisons :

Troxler, un penseur beaucoup trop peu estimé de la première moitié du 19^{ème} siècle, publia des conférences sur la philosophie en 1935. on y trouve la phrase suivante : « S'il est très réjouissant de voir émerger la philosophie la plus récente, qui [...] doit se révéler dans toute anthroposophie, donc dans la poésie comme dans l'histoire, il est indéniable que cette idée ne saurait être le fruit de la spéculation, et que la véritable personnalité ou individualité de l'homme ne doit pas être confondue avec ce qu'elle lui oppose, à savoir l'esprit absolu ou la personnalité absolue. Ce qu'il présente de cette idée de son anthroposophie est lié, dans l'œuvre de Troxler, à des phrases qui montrent clairement sa proximité avec l'hypothèse des composantes essentielles de la nature humaine qui se situent au-delà du corps physique. Il dit : « Déjà plus tôt, les philosophes distinguaient un corps spirituel, subtil et sublime du corps plus grossier, ou supposaient en lui une sorte d'enveloppe spirituelle, une âme, qui possédait en elle-même une image du corps, qu'ils appelaient un schéma, et qui était pour eux l'être humain intérieur, supérieur. » Le contexte dans lequel ces mots sont placés chez Troxler, et toute sa vision du monde, témoignent qu'on peut voir en lui des efforts qui peuvent être accomplis par une science spirituelle au sens de ces écrits.⁵

Pareillement en février 1916, Steiner évoqua de nouveau Troxler de manière détaillée :

Comme portés vers des sommets les plus élevés, nous trouvons l'aspiration de Fichte et celle de Schelling chez un homme qui est devenu très peu connu, au point carrément d'appartenir au plus oublié des esprits de la vie spirituelle allemande, mais chez qui s'enracine directement et profondément ce qui relève de l'essence spirituelle du peuple allemand, — chez Troxler. Troxler — Qui connaît encore Troxler ? Et tout de même, comment se dresse ce Troxler devant nous ? Sous l'influence déjà, notoirement de Schelling, il écrivit en 1811 ses « *Blicke in das Wesen des Menschen* / ses *Aperçus sur l'essence de l'être humain* d'une grande profondeur d'esprit et tient ensuite en 1934, ses *Vorlesungen über Philosophie* / *Cours sur la philosophie* [...] Ici un être humain parle, qui ne sait pas simplement saisir le monde seulement dans ce qui en est fini, avec la compréhension intellectuelle, mais il parle en voulant s'en rapprocher, au contraire il parle à l'instar de toute la personnalité entière de l'être humain qui veut se donner au monde avec toutes ses forces et vertus, afin que cette personnalité plonge dans les phénomènes du monde en y apportant une connaissance fécondée par une participation totale, celle de la plus intime qui soit avec l'essence universelle.

Et plus tard, dans cette même conférence Steiner déclara : « C'est alors que prit naissance devant l'esprit de Troxler, dans ces années trente du dix-neuvième siècle l'idée de l'anthroposophie, cette science-là qui, au plus vrai sens du mot veut une science de l'esprit fondée sur la vertu humaine. »⁶

3 Rudolf Steiner : *Theosophie in Deutschland vor hundert Jahren* / *La théosophie en Allemagne il y a cent ans*, dans, du même auteur : *Philosophie et Anthroposophie* (GA 35), Dornach 1984, pp.64 et suiv.

4 Conférence du 9 janvier 1912, dans, du même auteur : *Das esoterische Christentum und die geistige Führung der Menschheit* [Le christianisme ésotérique et la conduite spirituelle de l'humanité] (GA 130), Dornach 1995, p.221.

5 Du même auteur : *Die Aufgabe der Geisteswissenschaft und deren Bau in Dornach* [La tâche de la science spirituelle et son édifice à Dornach] dans GA 35, p.216.

6 Coincidence du 25 février 1916, dans, du même auteur : *Aus dem Mitteleuropäische Geistesleben* [De la vie spirituelle de l'Europe centrale/ [Mitteleuropa ici est aussi possible, ndt] (GA 65), Dornach 2000, pp.424-431.



Ignaz Paul Vital Troxler

Selon une gravure de Friedrich Buser, vers 1830 : Archives de la Bibliothèque centrale et universitaire de Lucerne. La citation reproduite est la suivante : « *L'homme ne se rapproche guère de Dieu en s'éloignant du monde. Ce n'est qu'en illuminant les profondeurs de son être de sa lumière vitale innée et en agissant de manière créative sur toutes choses depuis les profondeurs libres de son âme, qu'il révèle sa nature divine.* »

<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=7090489>

spéculation à partir du vide, sauront utiliser cette découverte.⁸

Dans la troisième édition de ce même ouvrage en 1876, Fichte y ajouta les paroles d'introduction suivantes :

Cependant, parmi ce cercle de penseurs, nous devons reconnaître à Troxler d'avoir donné la contribution la plus significative à une compréhension juste et approfondie de l'esprit humain. Si cette contribution n'avait pas reçu l'attention qu'elle méritait, ou si elle n'a pas été suffisamment prise en compte jusqu'à présent, nous n'en sommes pas responsable, car il y a plus de 40 ans, l'un de nos premiers écrits [...] soulignait déjà son immense mérite.⁹

Hermann Ehret, un connaisseur d'Immanuel Hermann Fichte remarquait, au 200^{ème} anniversaire de la naissance de Troxler : « Troxler devient seulement original, en étant humainement compréhensible, si on le prend en considération avec ses grands amis et camarades spirituels, qui représentent la bonté de l'ambiance européenne centrale et vis-à-vis de laquelle la connaissance scientifique est jusqu'à présent très en retard. »¹⁰

7 Rudolf Steiner : *Vom Menschenrätzel [De l'énigme de l'être humain]* (GA 20), Dornach 1984, pp.65-69.

8 Cité d'après Hermann Ehret : *Ignaz Paul Vital Troxler und Immanuel Hermann Fichte. Eine Freundschaft [Ignaz Paul Vital Troxler et Immanuel Hermann Fichte. Une amitié]* — représenté à l'occasion du 100^{ème} anniversaire de Troxler le 6 mars 1966, dans *Die Drei* 5/1966, p.334 le soulignement en italique est dans l'original.

9 Cité d'après à l'endroit précédemment cité, pp.334 et suiv.

10 Hermann Ehret : *Ignaz Paul Vital Troxler. Zum 200. Geburtstag am 17. August 1980 [Ignaz Paul Vital Troxler. À l'occasion de son bicentenaire, le 17 août 1980.] Das Goetheanum* 32-33/ 1980, p.245. [Non traduit à ma connaissance, si c'était simple d'accéder aux archives, je pourrais éventuellement m'y mettre mais c'est très compliqué d'ici. ndl]

De grands amis et une camaraderie spirituelle

De manière réitérée, Rudolf Steiner a mentionné — particulièrement dans les conférences de 1916 et 1917 — Troxler et Immanuel Hermann Fichte (1796-1879), le fils du « grand » Johann Gottlieb Fichte, ensemble comme successeurs de Goethe et de l'idéalisme allemand. Dans son ouvrage *De l'énigme de l'être humain*, Steiner écrivit :

Des penseurs comme Troxler et Emmanuel Hermann Fichte s'imprègnent des forces de la conception du de l'idéalisme du monde allemand, sans se limiter aux conceptions qu'il a engendrées chez Johann Gottlieb Fichte, Schelling et Hegel. Ils évoquent déjà un « homme intérieur » au sein de « l'homme extérieur », c'est-à-dire l'homme psycho-spirituel, que la perspective de la conscience contemplative immédiate reconnaît comme une réalité dont on peut faire l'expérience.⁷

Dans son ouvrage *»Erkennen als Selbsterkennen* Immanuel Hermann Fichte écrivait en 1833 :

Néanmoins, depuis Platon et Plotin, aucun des philosophes modernes, à l'exception des mystiques, n'a aussi profondément investigué l'unité de la religion et de la philosophie à la racine même de la conscience que Troxler dans ses dernières œuvres, et il dépend maintenant de savoir si les philosophes contemporains, qui auraient pu avoir une lumière sur les diverses confusions de la

Père spirituel de la Confédération Helvétique [ou de La Suisse, *ndt*]

Troxler, à d'autres égards que la science spirituelle, a eu un effet préparatoire et a contribué de manière décisive à l'arrivée de l'essence de l'anthroposophie sur Terre n'a guère été remarqué, ou du moins ni mentionné ou apprécié, même par les experts anthroposophiques de Troxler. Cela est lié à la question de savoir pourquoi le projet d'ériger le *Johannes Bau* comme centre mondial de l'anthroposophie à Munich a échoué et pourquoi il a dû être situé, comme le Goethéanum, sur le territoire suisse. Quand on s'interroge sur les conditions karmiques dans lesquelles l'essence de l'anthroposophie a trouvé son centre terrestre et son foyer en Suisse, on peut et on doit supposer une mission humaine singulière de la Suisse en tant que communauté nationale et État.

Une analyse objective de la situation politique montre que l'État fédéral suisse était au tournant du 20^{ème} siècle le seul État d'Europe centrale qui possédait réellement les conditions politiques nécessaires pour offrir à l'anthroposophie les conditions extérieures de départ et de vie nécessaires et opportunes pour servir de tournant face aux catastrophes de guerre imminentes en Europe. C'était une communauté nationale multiculturelle et quadrilingue, une démocratie éprouvée depuis suffisamment longtemps, neutre dans sa conception de l'État et libre de toute ambition expansionniste impérialiste et colonialiste. Si l'on se demande comment ces conditions sociopolitiques externes sont apparues, il faut d'abord remonter au début du 19^{ème} siècle. Dès 1848, la Suisse fut le premier État d'Europe centrale à adopter une Constitution républicaine dotée d'un système de gouvernement représentatif, démocratique et équilibré. Ce qui précédait cela et qui était nécessaire a dû être emporter de haute lutte avec acharnement, malgré l'appel à un mythe populaire fort qui promouvait l'unité en alliance avec les bienfaits de l'éthique chrétienne.

Dans toutes les exigences et phases de l'aspiration politique à la liberté, l'égalité et la fraternité, dans le retour aux anciennes formes démocratiques fédérales de coexistence originelles, dans la lutte nécessaire contre les privilèges aristocratiques urbains, dans la lutte pour les conditions et les formes d'une coexistence pacifique des confessions et des cultures multilingues de la Suisse, Troxler a joué un rôle éminent, voire décisif, avec ses messages éclairants et avertisseurs dans des écrits et des lettres de lecteurs à la rédaction, en travaillant en coulisses. La Suisse ne doit pas seulement à Troxler son système parlementaire sur mesure à deux chambres pour équilibrer la représentation du peuple et des cantons. C'est lui aussi qui, comme personne d'autre, appela les Confédérés suisses, après l'épreuve, l'arrogance des vainqueurs et la honte des vaincus, et les exhorta avec ferveur à la fraternité et à l'unité dans l'esprit de Nicolas de Cusa ; Comme « *Praeceptor Helvetiae* »¹¹, « *Geistiger und politischer Erneuerer* »¹², « *Gründervater der modernen Schweiz* »¹³ / *Inventeur de la Suisse moderne*¹⁴, ainsi le voyaient-ils au 20^{ème} siècle — et le voient-ils encore aujourd'hui — clairvoyant et visionnaire parmi les chercheurs et les auteurs impliqués dans la création de la Confédération suisse moderne.

Les concepts et réalisations pionnières de Troxler dans les domaines éthique, pédagogique et philosophique, ainsi que ses efforts et son œuvre individuelle, conduisent à la conclusion que son karma solaire individuel s'est connecté au karma de l'humanité de telle manière que nous devons voir en lui le précurseur et le pionnier de la Suisse la plus complète et la plus efficace de l'impulsion culturelle anthroposophique qui est cruciale pour le développement de l'humanité.

Die Drei 3/2025.

(Traduction Daniel Kmiecik)

Franz Lohri est né en 1946 à Hochdorf (Lucerne) Il a suivi une formation d'instituteur et est titulaire d'un diplôme de biologie de l'Université de Zurich. Il a développé et géré des projets dans le domaine de l'éco-éducation. Il a étudié l'anthroposophie, la biosophie et la cosmosophie. Recherches et enseignements, en tant qu'auteur et éditeur, études biographiques sur Troxler ; fondation et développement de l'Association Iganx P.V. Troxler. — <https://ipvtroxler.ch> E-Mail info@ipvtroxler.ch.

11 Voir Eduard Vischer : *Troxler und Varnhagen*, dans : **Sweizerische Zeitschrift für Geschichte**, vol. 4 (1954), pp.132-138.

12 Voir Andreas Dollfus : *Ugnax Paul Vital Troxler — Geistiger und politischer Erneuerer der Schweiz. Eine Anthologie [Innovateur spirituel et politique de la Suisse. Une anthologie]*, Schaffhausen 2005.

13 Voir Daniel Furrer : *Gründervater der modernen Schweiz : Ignaz Paul Vital Troxler (1780-1866)* Dissertation, Université de Fribourg (CH) 2009.

14 Voir Olivier Meuwly : *Troxler Inventeur de la Suisse moderne*, Gollion 2021.